

secours. Permettez-moi de vous le dire, quand la tourmente sera passée, la Belgique se souviendra avec la gratitude la plus profonde des sacrifices que le Canada s'est imposés pour l'aider à l'heure de la détresse, et nous, que les hasards de la vie ont transplantés sur cette terre hospitalière et féconde, nous conserverons toujours le souvenir ému et reconnaissant de ce que notre patrie d'adoption a fait pour notre patrie d'origine.

Au nom des malheureux qui souffrent là-bas sur la terre de Belgique, je dis un chaleureux merci à ceux qui ont été les organisateurs de cette causerie et à vous qui avez répondu à leur appel, contribuant ainsi à procurer des ressources à l'œuvre créée en vue de secourir les victimes de la guerre en ce pays.

Je vais vous exposer maintenant, comment la Belgique s'est trouvée mêlée à l'effroyable guerre qui sévit actuellement en Europe et tous les maux qui en sont résultés pour elle.

Le Belge a le culte du passé ; il veille avec une piété filiale à ses vieilles cathédrales, à ses vieilles églises où ses ancêtres se sont réunis dans les moments d'allégresse comme dans les moments de détresse ; il entretient avec un soin jaloux ses beffrois, ses hôtels de ville, vestiges du passé, qui ont été témoins de luttes vigoureuses pour la liberté et l'indépendance. De là, tous ces édifices du moyen-âge si bien entretenus, si bien conservés, tels les palais municipaux de Bruxelles, Louvain, Liège, Anvers, Gand, Bruges, Audenarde, Ypres et ailleurs.

Mais si le Belge a le culte du passé il a aussi celui de l'avenir et c'est pour ce culte qu'il s'impose les plus grands sacrifices, en créant et en entretenant les établissements d'instruction les plus divers, en les dotant du meilleur outillage scientifique. On est convaincu en Belgique, que l'instruction forme les hommes et que c'est par cette formation que l'on obtient le bien-être moral et matériel des peuples. Et c'est particulièrement sur le terrain économique que l'on se place, estimant avec raison que l'essor économique entraîne derrière lui le développement général. C'est pourquoi nous trouvons dans ce petit pays sept cents écoles techniques assurant une excellente production et huit écoles supérieures de commerce assurant le placement de cette production sur les marchés du monde, la Belgique vivant de ses exportations. Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir. La Belgique moderne est le résultat de trois quarts de siècle de travail et de labeur.

Ceux qui ont visité la Belgique ne cachent pas leur admiration et ne tarissent pas d'éloges sur ce pays qui, bien que petit par son étendue, se trouve aux premiers rangs pour le Commerce,